

hectares ( soit 200,000 bicherées Lyonnaises ) de terrains couverts d'eau, dans la Dombes, qu'il a fallu pour établir une si vaste inondation, d'immenses capitaux, les bras d'un pays sain, riche, populeux, bien cultivé. Selon lui, les villes en ruine, les habitations de maître dont la moitié au moins sont détruites, les traces de culture dans les bois, dans les pâturages, dans les étangs; dans les terrains en friche, tout annonce que la Dombes a été riche en population, en fertilité, en bien-être, avant la formation des étangs. Les premiers habitants qui imaginèrent l'inondation, firent un calcul productif; le poisson fut d'un débit facile et se vendit chèrement; le sol, chaque troisième année, produisit sans engrais et avec peu de culture, d'abondantes récoltes (1). *Séduits par ces avantages, leurs voisins les imitèrent; mais l'insalubrité du pays s'accrut; la population fut décimée et énervée, les fonds restés en labours furent mal cultivés, et une transformation dans la culture, qui devait faire la richesse du pays, devint la cause de sa misère et de sa ruine.*

L'honorable agronome avoue que le sol de la Dombes, comme celui de tous les terrains imperméables, est malsain de sa nature; mais il assure qu'il est encore moins insalubre que celui de la Bresse proprement dite, ( arrondissement de Bourg ), qui fait partie du même plateau, qui est dû à la même formation, et dont le terrain est plus argileux (2), et que cependant la Bresse est riche et populeuse. L'insalubrité de la Dombes aurait donc pour cause principale, les étangs, les marais qu'ils forment sur leurs bords, le sol inondé qu'ils laissent à découvert pendant l'été. La Dombes ne possède que 300 habitants par lieue carrée, pendant que l'arrondissement de Bourg, qui a desséché ses étangs, en compte plus de

(1) C'est là précisément le cas où se trouvent encore les étangs de la Bourgogne.

(2) On pourrait étendre cette identité à tout l'arrondissement de Louhans (Saône-et-Loire), c'est-à-dire à toute la Bresse Chalonnaise.